

La langue chantée : oralité, poésie, société, légitimité

Appel de communications

Dans la foulée des travaux de Paul Zumthor (1983) sur la poésie orale, les études sur la chanson sont nombreuses à fonder la spécificité de la pratique chansonnière sur son caractère oral et sur sa nature performancielle. Issue d'une tradition distincte de celle de la poésie destinée au support écrit, la chanson en porte la trace tant sur le plan de la prosodie et de la poétique que sur celui de la réception et de la légitimité. Cette inscription dans l'oralité comporte de multiples dimensions, mais incite à reconnaître la place déterminante de la langue et, plus spécifiquement, de la langue parlée, dans l'étude de la chanson. Pourtant, alors que la prise en compte des enjeux de la langue et des différents conflits auxquels elle donne lieu et forme dans les textes littéraires ont été étudiés dans la majorité des genres littéraires dominants (la poésie, le roman, le théâtre et l'essai), la chanson a été relativement peu étudiée sous cet angle. Or, malgré un certain nombre de parentés avec le genre théâtral, la chanson recèle quant au rapport à la langue des spécificités qui méritent qu'on l'aborde sous une variété d'angles.

Nous intéressant bien sûr à la langue comme thème et comme signe ou signature identitaire, nous souhaitons également lors de ce colloque aller au-delà des énoncés explicites sur la langue et faire converger toutes les dimensions des rapports qu'entretient la chanson avec la langue. Les approches textuelles constituent un premier faisceau d'interrogations à privilégier. De quelles spécificités la prosodie de la langue française est-elle porteuse et quel en est l'impact sur la chanson contemporaine? À quelles normes linguistiques la chanson obéit-elle et à quelles transgressions donne-t-elle lieu? Pouvons-nous dresser un bilan des poétiques de la chanson contemporaine? On pourra également explorer avec profit les différents rapports qu'entretiennent la langue et la musique. Comment la langue est-elle relayée ou dominée par les autres dimensions sonores de la chanson? Enfin, on pourra recourir à toute la gamme des analyses et des réflexions qui débouchent sur le social. De quoi le fait de chanter dans une langue est-il porteur? De quoi la langue des chansons est-elle la représentation? Quelles valeurs y sont rattachées? Quels rapports la langue chantée entretient-elle avec le succès et avec la légitimité?

Aux carrefours des textes et des performances, des approches internes et externes, ce colloque étudiant souhaite favoriser les échanges entre diverses approches et différentes disciplines qui contribuent à l'analyse de la chanson. Si le corpus de la chanson québécoise offre de toute évidence un lieu privilégié où se manifestent avec constance les enjeux de langue chantée, nous souhaitons garder la porte grande ouverte aux autres corpus francophones et à celui des traductions.

Consignes

Les propositions de communications (250 mots), accompagnées d'une courte notice biographique (100 mots), doivent être transmises aux organisatrices **avant le 20 janvier 2006**.

Le comité organisateur

Lise Bizzoni (crilcq@uqam.ca) et Chantal Savoie (Chantal.Savoie@lit.ulaval.ca) en collaboration avec Fabien Hein (Stagiaire post-doctorant à l'Université Laval)